

# NI INNOCENTS NI IMPUISSANTS FACE AU CHANGEMENT CLIMATIQUE

## Quel rôle environnemental pour le Luxembourg et ses résidents ?

Le premier Plan d'action du Gouvernement luxembourgeois en vue de la réduction des émissions de CO<sub>2</sub> reconnaît, en 2006, le « caractère catastrophique et irréversible du changement climatique », ainsi que la « responsabilité historique » des pays industrialisés devant assumer des réductions plus importantes que les autres nations. Il s'agirait de renchérir, économiser, substituer les énergies fossiles et de « changer nos modes de production et de consommation » écologiquement irresponsables et inéquitables sur le plan mondial. Le défi s'adresse donc tout aussi bien aux responsables politiques et économiques qu'à chaque citoyen individuellement et collectivement.

### Le Luxembourg fait partie des « éco-débiteurs »

Au moins deux raisons font que le Grand Duché est parmi les nations les plus redevables en termes écologique et climatique:

- Le Luxembourg a une empreinte écologique des plus élevées au monde.
- Le Luxembourg n'atteindra pas son objectif Kyoto de réduction des émissions de CO<sub>2</sub>.

L'empreinte écologique mesure la pression de l'homme sur la nature et ses capacités à se régénérer.<sup>i</sup> En divisant équitablement les surfaces productives de la planète et en aspirant à un mode de vie durable, chaque humain a théoriquement droit à 2.1 hectares pour se nourrir, se chauffer, se déplacer ou absorber ses déchets. Qu'en est-il au Grand-Duché?

Avec 258 600 ha de superficie nationale pour 475 000 habitants, la capacité biologique de chaque résident luxembourgeois serait de 0,55 ha. Or l'empreinte écologique du pays est estimée dépasser largement les 5 ha/habitant, 10 fois plus que le territoire disponible par habitant.<sup>ii</sup> Le Grand Duché fait donc partie des pays qui vit et prospère aux dépens des autres.

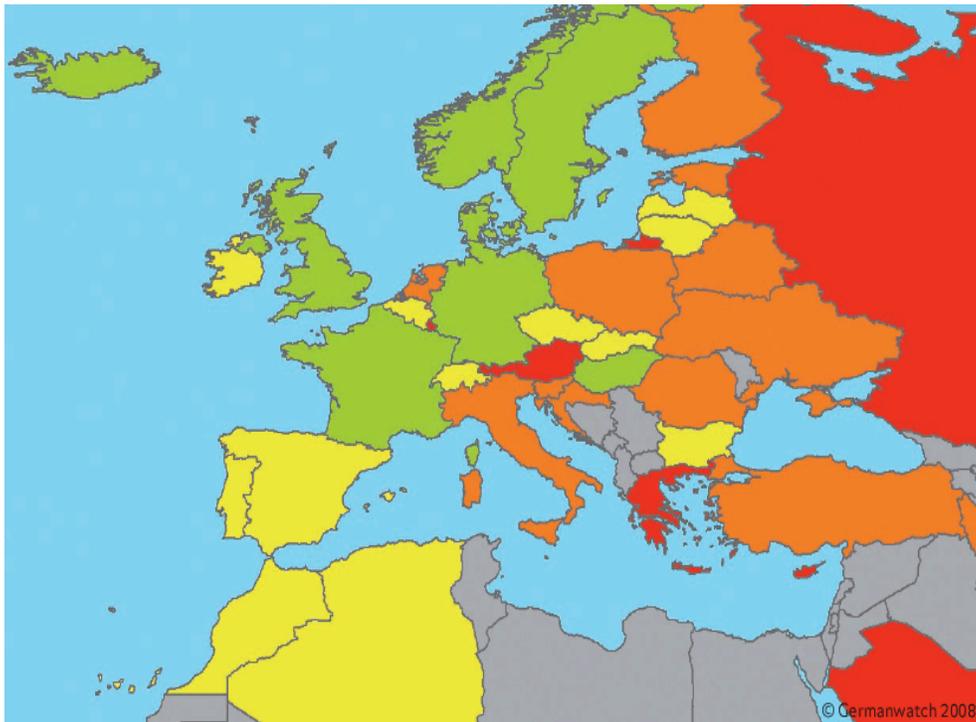
Ainsi, les Luxembourgeois sont parmi ceux qui génèrent le plus de déchets<sup>iii</sup>, consomment le plus d'électricité et dépendent le plus des énergies fossiles pour la générer<sup>iv</sup> ou encore qui possèdent le plus de télévisions, et surprise, le plus de voitures : 659 autos pour 1000 habitants.<sup>v</sup> Avec

28,4 tonnes de CO<sub>2</sub>éq./par personne (carburant vendu aux non-résidents inclus), les Luxembourgeois sont les 4<sup>ème</sup> habitants les plus émetteurs, après ceux du Qatar, du Koweït et des Emirats Arabes, devançant même les Américains.<sup>vi</sup>

A part son appétit, le Luxembourg se distingue cependant aussi par son engagement, en 1997, à réduire d'ici 2008 - 2012, dans le cadre du protocole de Kyoto, ses émissions de CO<sub>2</sub> de -28% par rapport à 1990. Ceci n'était pas un vilain tour de la méchante Commission européenne.<sup>vii</sup> Il s'agissait bel et bien d'un engagement volontaire basé sur une appréciation erronée par le Luxembourg de sa capacité de réduction. Aucun autre Etat-membre de l'UE ne s'était engagé à les réduire d'autant, et aucun autre Etat-membre n'a finalement raté son objectif d'autant.

### **L'action publique face aux menaces environnementales et climatiques**

Trois ans après le lancement du Plan d'action en vue de la réduction des émissions de CO<sub>2</sub>,<sup>viii</sup> ces dernières n'ont guère diminué. En 2008, elles auraient tout juste arrêté de croître.<sup>ix</sup> Pour couvrir les émissions excédentaires estimées à 15-20 millions de tonnes, l'Etat luxembourgeois devrait acquérir des certificats d'émission, ce qui correspond à un coût de 225-300 mio €, soit environ 630 € par habitant.<sup>x</sup> Cet argent est ainsi investi pour couvrir nos pollutions et non pas pour les prévenir.



De 57 nations, le Luxembourg est évalué 54<sup>ème</sup> pour ses performances climatiques « très faibles ».

Une taxe carbone a bien été introduite au Luxembourg, 15 ans après les pays scandinaves, ne s'appliquant qu'aux émissions des voitures, à un tarif peu dissuasif. En matière de transports publics, la disposition éventuelle des citoyens à adopter le transport en commun est minée par l'extension parallèle et continue du réseau routier national dont la longueur a doublé depuis 1970, résultant en une densité autoroutière des plus élevées au monde,<sup>xi</sup> pour un transport individuel prévu de croître de 30% jusqu'en 2020.<sup>xii</sup> Avant-guerre, le Grand-Duché disposait d'un réseau ferroviaire de 550 km, dont plusieurs chemins de fer vicinaux et deux tramways urbains. Aujourd'hui, la longueur des lignes exploitées est de 274 km.<sup>xiii</sup>



Carte réseau ferré, Luxembourg 1939<sup>xiv</sup>

Ainsi, prendre sa voiture reste un acte justifiable car plus attractif, rapide, ponctuel, rentable et confortable que les transports collectifs.

Il en va de même avec les mesures marginalement environnementales consistant à l'octroi de primes à l'achat de voitures (ou d'équipements électroménagers) neuves moins émettrices. Il est loin d'être établi que le bilan CO<sub>2</sub> de cette mesure soit largement positif.<sup>xv</sup> Il s'agit d'abord d'une mesure économique, de maintien d'emplois dans des créneaux traditionnels. Cette prime à la casse est financée par le Fonds Kyoto mis en place par l'Etat en vue de s'acquitter de sa dette climatique. Cela ne revient-il pas à devoir expliquer à nos enfants qu'avec l'argent réservé pour sauver le climat, les Luxembourgeois se sont achetés des voitures et des frigidaires A++<sup>xvi</sup>?

Ainsi les mesures prises s'avèrent insuffisantes pour réduire l'impact environnemental des Luxembourgeois.

**« En poussant le caddie, nous votons » : exprimons clairement notre désir à devenir écologiquement responsables tout en restant les consommateurs égoïstes que nous sommes.**

Les actes citoyens « écologiquement et socialement responsables » que chacun peut mener pour guider et conforter nos décideurs sur la voie de la construction d'une économie et d'une société moins prédatrices et plus soutenables sont innombrables.

Certains choisiront de manger moins de viande, renonceront aux pesticides dans leurs jardins, se consacreront à l'apiculture ou garderont des poules, feront leurs dons au profit d'une association environnementale. D'autres planteront des arbres fruitiers ou emprunteront le nettoyeur haute pression du voisin au lieu d'en acheter un. D'autres encore se satisferont d'un seul voyage en avion par an et renonceront à l'hôtel *all inclusive* à 500 chambres, non-respectueux du milieu, ... D'autres encore écriront une lettre collective au maire, aux élus, au gouvernement pour demander des cantines scolaires bio, une agriculture plus raisonnée, des rivières propres, des villes écartant les voitures, l'abandon de nouvelles routes polluantes et dommageables à la biodiversité ou de véritables *Emwelt et Klimacheck* conditionnant les investissements, ....<sup>xvii</sup>



« Sou schmaacht Lëtzebuerg » : de nouveaux sites d'activités grignotent la terre agricole et les zones vertes alors qu'ils pourraient être implantés sur des espaces déjà construits (friches industrielles, militaires, urbaines ...)

Nous sommes tous fatigués des files de camions sur l'autoroute qui réduisent notre mobilité. Pourquoi ne pas renoncer p.ex. à boire une eau minérale d'Italie et la remplacer par une eau minérale luxembourgeoise au bilan de km alimentaires beaucoup plus favorable ? En ces temps d'austérité, nous pourrions demander à notre commune de laisser tomber le hall de tennis et d'investir plutôt dans l'efficacité énergétique des infrastructures existantes ou bien dans la génération décentralisée d'énergie, à l'image de Tandel, Beckerich, Kielen ?

Le degré d'adaptation risque d'être proportionnel à notre durée de réaction : plus nous attendons avant de réduire notre impact écologique, plus nous risquons de perdre.<sup>xviii</sup> Or qui veut perdre ?

Il s'agit pour nous tout d'abord d'attaquer les gaspillages, pertes et fuites. Ensuite de résister à l'effet de mode ou l'attrait d'une prime qui incitent à acheter pour acheter. Plutôt que d'être résignés devant les urgences environnementales ou plutôt que de reporter la faute sur nos dirigeants, nous n'avons qu'à nous en prendre à nous-mêmes et nous approprier notre pouvoir de citoyen-consommateur-électeur-contribuable. Car en admettant que « la logique sociale de compétition, qui enferme les gens dans le consumérisme matérialiste est très puissante »<sup>xix</sup>, ne faut-il pas admettre aussi que le pouvoir des consommateurs à inverser la culture de la

surconsommation, dommageable à l'environnement et même au bien-être, est tout aussi puissant ?<sup>xx</sup>

## **L'avenir appartient à ceux qui sauront produire plus avec moins (de ressources et de rejets)**

L'avenir appartient à ceux qui sauront prospérer dans les limites écologiques de la planète, en donnant priorité absolue à l'approvisionnement alimentaire et énergétique.<sup>xxi</sup>

Notre pays est vulnérable car dépendant des autres pour ses besoins vitaux : énergie et aliments importés, contribution des non-résidents à la richesse du pays, déchets exportés, ... Notre économie est en perte de compétitivité, car basée sur le mythe de la croissance économique illimitée sur base de ressources limitées et sur les énergies fossiles qui s'épuisent et polluent (dépendance des recettes du carburant, industrie logistique et équipements des véhicules, génération d'énergie, ...). Notre pays est en retard en matière de substituts aux énergies fossiles, de transports collectifs de l'avenir, de technologies *low carbon*, de plan de sortie de crise bénéfique à l'environnement et au climat.

Ainsi, le Luxembourg n'est pas un modèle à suivre car « il faudrait cinq planètes si toute la population mondiale suivait le mode de vie de notre pays. » Par contre il s'offre à nous une opportunité de jouer un rôle d'exemple de petite nation riche ET écologiquement responsable. Ceci à condition bien sûr de réaliser d'abord de vraies percées environnementales, en réduisant d'abord significativement nos propres émissions, remettant ainsi en cause notre dépendance matérielle et fossile, et en plaidant sur la scène internationale pour une augmentation mondiale du prix du pétrole.

L'Allemagne a réduit ses émissions de 22%, créant au passage 1,8 million de « green jobs » et en se mutant en championne du solaire et de l'éolien. Le Liechtenstein consacre 26,4% de ses surfaces agricoles à l'agriculture biologique. La Chine a un plan de relance des plus « verts ». Les pays scandinaves visent des économies décarbonisées, roulent au biogaz ou prônent l'indépendance énergétique. La Belgique veut devenir le pays du commerce équitable, les Néerlandais pédalent, ... Pourquoi pas nous ?

Au moment de la tenue du Sommet de Copenhague, ne serait-ce pas le moment d'enclencher une transformation en vue de rejoindre les nations peu polluantes, prospères car sobres en carbone et énergie, crédibles en tant que médiateur climatique, démontrant que le riche Luxembourg et ses habitants savent prendre leurs responsabilités sociale, climatique et environnementale, envers eux-mêmes, les pays pauvres, et les générations futures ?

Pascale Junker

Historienne des relations internationales, Economiste de l'environnement

- 
- i Indicateur clé sélectionné par la Commission européenne pour ses objectifs environnementaux 2010.
  - ii Pris ensemble, la Belgique et le Luxembourg figurent, avec 5,6 ha/cap est., parmi les 20 premières nations à impact environnemental sur la planète le plus élevé, Global Footprint Network, [www.footprintnetwork.org](http://www.footprintnetwork.org) et WWF Living Planet Report 2008, [www.wwf.org.uk](http://www.wwf.org.uk). Il n'existe pas encore d'empreinte écologique officielle pour le Luxembourg. Elle est cependant estimée dépasser largement les 5,6 gha/hab., puisqu'elle comprend les émissions de CO2 dérivés des carburants vendus aux non-résidents.
  - iii Plus de 700 kg/hab/an, Generation of municipal waste in the EU-27, 1995 and 2007, Agence européenne de l'environnement.
  - iv Agence européenne de l'Environnement, Global Footprint Network, WWF earthtrends. [wri.org/text/energy-resources/variable-574.html](http://wri.org/text/energy-resources/variable-574.html)
  - v Chambre de commerce, Le Luxembourg, petit pays, grands nombres, 2008 et OCDE Indicateurs environnementaux, 2008.
  - vi OCDE, Indicateurs environnementaux, 2008. Avec 28,4 t CO2-ég./cap. en 2006, le Luxembourg occupe la première place d'émissions de gaz à effet de serre (GES)/habitant en EU-27. Agence européenne de l'environnement.
  - vii L'UE s'était alors fixée un objectif modeste de réduction de ses émissions de GES de 8 % à 2012. Elle est en passe de dépasser cet objectif.
  - viii « Changement climatique. Agir pour un défi majeur ! 1er Plan d'action en vue de la réduction des émissions de CO2 », Ministère de l'Environnement, avril 2006.
  - ix Plan national de Développement durable (PNDD), Luxembourg 2006. Communication from the Commission, Progress towards achieving the Kyoto objectives, COM(2008) 651 du 19 nov 2008.
  - x Défendre durablement les intérêts économiques, sociaux et écologiques, Union des entreprises luxembourgeoises, p. 32, mai 2007. Le prix de la tonne CO2 n'est pas fixe. Ici le prix de la tonne est de 15€.
  - xi 56,8 km d'autoroutes pour 1000 km2. Chambre de commerce, Le Luxembourg, petit pays, grands nombres, Juillet 2008
  - xii Plan national de Développement durable (PNDD), Luxembourg, 2006.
  - xiii [www.mobiliteit.lu/mobilite/transport-publics/trains.php](http://www.mobiliteit.lu/mobilite/transport-publics/trains.php)
  - xiv [www.rail.lu/cartelux1939.html](http://www.rail.lu/cartelux1939.html)
  - xv Voiture et climat, les liaisons dangereuses, IEW, IEB, Greenpeace, 2008
  - xvi Le gouvernement pronostique que l'effort budgétaire prélevé du "fonds Kyoto" s'élèvera à 13,5 millions d'euros (pour 18.000 voitures) pour la prime CAR-e, à 10 millions (6.000 voitures) pour la prime à la casse, et 2 millions d'euros pour "PRIME cool", Ministère de l'Environnement, Bilan 2008 des émissions de gaz à effet de serre, 8 mai 2009.
  - xvii La Corée du Sud et la Chine seraient les deux nations dont les paquets de stimulation présentent le plus de mesures et de financements « verts ». A Climate for Recovery, banque HSBC, févr 2009.
  - xviii Pour calculer et réduire son empreinte écologique, nombreux sites peuvent être consultés :  
UE : Comment pouvez-vous maîtriser le changement climatique ? :  
[http://ec.europa.eu/environment/climat/campaign/control/takecontrol\\_fr.htm](http://ec.europa.eu/environment/climat/campaign/control/takecontrol_fr.htm)  
[wwf-footprint.be/fr/](http://wwf-footprint.be/fr/),  
[www.agir21.org/flash/empreinteecoweb/loadcheckplugin.html](http://www.agir21.org/flash/empreinteecoweb/loadcheckplugin.html),  
[www.ibgebim.be/soussites/empreinte\\_ecologique/index.html?langtype=2060](http://www.ibgebim.be/soussites/empreinte_ecologique/index.html?langtype=2060),  
[www.onpeutlefaire.com/le-pouvoir-du-consommateur](http://www.onpeutlefaire.com/le-pouvoir-du-consommateur),  
[www.idelux-aive.be/pages/menub\\_particuliers\\_fr/dechets/faire-maigrir-votre-poubelle/faire-maigrir-votre-poubelle.html?ACTION=contenu&LANG=fr](http://www.idelux-aive.be/pages/menub_particuliers_fr/dechets/faire-maigrir-votre-poubelle/faire-maigrir-votre-poubelle.html?ACTION=contenu&LANG=fr)
  - xix Prosperity without growth, a transition to a sustainable economy, Commission britannique du développement durable, mars 2009, [www.sd-commission.org.uk/pages/prosperity-without-growth-background.html](http://www.sd-commission.org.uk/pages/prosperity-without-growth-background.html).
  - xx Voir aussi G.Schuller, Quelle croissance économique dans un monde fini ?, Forum, sept 2009.
  - xxi Idem Prosperity without growth